

**RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COMMUNE D'AUDERGHEM**Extrait du registre aux délibérations du Conseil communal**Présents**

Didier Gosuin, *Président* ;
Sophie de Vos, *Bourgmestre* ;
Eloïse Defosset, Matthieu Pillois, Martine Maelschalck, Stéphanie Paulissen, Michel Blampain,
Philippe Adriaenssens, *Échevin·e·s* ;
Jeannine Crucifix, Elise Willame, Marc Vandame, François Lebovy, Vincianne Lerate, Cécile
Henrard, Valérie Glatigny, Martin Willemart, Emmanuelle Poznanski, Zora Molenberg Clerbaux,
Myriam Fobe, Mathieu Poma, Noémie Dekoninck, Valérie Locatelli, Valérie Lowagie, Alodie De
Poorter, Laure Henvard, Ingrid Venier, Audrey Huet, Gabriela Banu, Jean-François Noël, Alan
Lenglet, *Conseillers communaux* ;
Etienne Schoonbroodt, *Secrétaire communal*.

Excusés

Florence Couldrey, *Échevin·e* ;
Didier Molders, Ahmed Lagha, *Conseillers communaux*.

Séance du 27.03.25

**#Objet : Question orale de Madame Zora Molenberg Clerbaux (ECOLO-GROEN) : les frelons
asiatiques #**

Séance publique

Secrétariat

Madame la Bourgmestre,
Mesdames et Messieurs les membres du Collège,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil,
Cher public,

Les frelons asiatiques constituent une menace grandissante, tant pour la biodiversité que pour la sécurité des citoyens. Leur prolifération met en péril les populations d'abeilles, essentielles à notre écosystème, et représente un risque pour la santé publique.

Présente en Belgique depuis 2010, cette espèce invasive a atteint la région bruxelloise en 2018, et le premier nid a été identifié à Auderghem en 2019. Un seul nid peut produire environ 500 reines fondatrices, entraînant une multiplication par dix de la population de frelons d'une année à l'autre. Sans prédateur naturel sous nos latitudes, ils s'attaquent à de nombreux insectes, en particulier les abeilles, mettant ainsi en danger l'équilibre écologique local.

Sur le site de la commune, il est indiqué que « le frelon asiatique constitue une véritable menace pour la biodiversité locale ». Nous espérons donc que cet enjeu est pris au sérieux par la commune.

Aujourd'hui, il advient de la responsabilité des citoyens et citoyennes de prendre en charge la destruction des nids de frelons sur leur terrain privé. Les pompiers n'intervenant plus gratuitement, la destruction d'un nid peut coûter entre 70 et 500 euros, selon sa hauteur et son accessibilité. Pourtant, un nid de frelons ne concerne pas uniquement le propriétaire du terrain sur lequel il se trouve : il représente une menace pour les voisins, voisines, les apiculteurs, apicultrices et pour l'ensemble de la biodiversité de la commune. Tout le monde ne peut bien évidemment pas se permettre de financer une telle intervention, ce qui risque d'aggraver la propagation de cette espèce invasive.

Dans ce contexte, le groupe Ecolo-Groen souhaite poser les questions suivantes :

- Disposez-vous de données précises sur l'évolution du nombre de nids de frelons asiatiques à Auderghem ces dernières années ?
- Le site de la commune indique qu'il faut signaler les nids primaires au service environnement. Cela implique-t-il une intervention de la commune pour leur destruction ?
- Un suivi est-il assuré après qu'un signalement ait été encodé sur Observations.be ?

- La commune envisage-t-elle un plan d'action en collaboration avec les autorités régionales et les experts du secteur afin d'améliorer la détection et l'élimination des nids ?
- Auderghem prévoit-elle un soutien financier ou logistique pour les citoyens et citoyennes ne pouvant pas assumer seuls la destruction d'un nid sur leur propriété ?
- Quels outils de sensibilisation et d'information la commune compte-t-elle déployer pour alerter la population et favoriser une réaction rapide face à cette menace ?

Nous vous remercions pour vos réponses.

Zora Molenberg Clerboux pour le groupe Ecolo-Groen

Réponse de Madame Sophie de Vos, Bourgmestre

Madame la conseillère,

Merci pour votre question qui va me permettre de faire le point sur une thématique importante.

Le frelon asiatique a été introduit accidentellement en France en 2004. L'espèce s'est ensuite étendue à d'autres pays d'Europe pour arriver en Belgique en 2016, date depuis laquelle il figure dans la liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union européenne car il répond à différentes conditions comme les effets néfastes sur la biodiversité et sur la santé humaine.

Il est observé pour la première fois en Région bruxelloise en 2018 et à Auderghem en 2019 et il faut savoir qu'en Région bruxelloise, l'ordonnance relative à la conservation de la nature encourage également à l'adoption de plan d'action pour lutter contre la dégradation de la biodiversité causée notamment par la propagation des espèces exotiques invasives. Or, le frelon asiatique n'est pas repris à ce jour dans la liste des espèces exotiques invasives et aucun plan d'action n'a été adopté pour lutter efficacement contre la propagation de cette espèce.

Interpellé par plusieurs députés bruxellois en 2023, le ministre compétent en la matière, Alain Maron a malheureusement sous-estimé l'importance de la question répondant entre autres

que le risque sur la santé augmente avec le nombre de nids, mais que les données françaises depuis plus de dix ans (où je précise qu'il y a déjà plusieurs cas de décès) ne semblent pas indiquer de danger plus élevé qu'avec des guêpes et que la consigne régionale reste d'encoder les observations sur la plateforme observations.be.

Ce n'était pas du tout en phase avec la gravité de la situation même si tout récemment Bruxelles Environnement a commencé à revoir sa position sur le sujet.

Le délai de réaction de Bruxelles Environnement est d'autant plus problématique que les dernières données disponibles sont alarmantes : de 20 interventions pompiers en 2020 à près de 670 en 2023 (mois de décembre non compris). Outre la surcharge de travail qui pèse sur les services de secours, la prolifération de cette espèce risque également de nous coûter très cher.

Aujourd'hui, sa multiplication pourrait devenir hors de contrôle si aucun plan de lutte de l'autorité compétente n'est adopté pour limiter cette invasion.

Je précise que l'impact sur la biodiversité est déjà grand, contrairement aux dires du ministre : Un nid de frelons consomme en moyenne 12 kg d'insectes par an, dont 60% d'abeilles, essentielles dans le processus de pollinisation et alors que la population d'abeilles est déjà en net déclin. De plus, le frelon asiatique est un chasseur opportuniste qui ne consomme pas moins de 159 espèces d'insectes. C'est donc en plus des pollinisateurs, l'ensemble de la pyramide alimentaire associée aux insectes (oiseaux, petits mammifères, ...) qui est menacée. Cet impact sur la pollinisation est d'ailleurs avéré depuis 2020.

Par ailleurs, le frelon n'a quasiment pas de régulateurs naturels et le développement du frelon asiatique est extrêmement prolifique comme vous l'avez dit à juste titre.

Cette prolifération sera d'autant plus rapide que la convention adoptée en septembre 2024 entre Bruxelles Environnement et le SIAMU indique explicitement que les pompiers n'interviennent gratuitement que lorsqu'il y a un danger immédiat (attaques massives après la perturbation d'un nid) ou lorsque l'environnement immédiat devient inhabitable (nid situé dans des endroits comme maisons privées, écoles, crèches...).

Pour toutes les autres situations, les habitants et les gestionnaires publics sont encouragés à faire appel à leurs frais à des entreprises privées spécialisées.

Ces modalités sont de nature à favoriser la prolifération des frelons asiatiques puisque le coût d'une intervention à supporter par les particuliers constitue un élément fortement dissuasif avec des services de secours déjà surchargés aujourd'hui.

Il serait donc des plus cohérent que l'élimination des nids soit prise en charge par un même acteur désigné par le pouvoir compétent et ce peu importe où ceux-ci sont observés...

Tout ceci posé, J'en arrive à Auderghem et à vos questions précises :

1/concernant le nombre de nids ces dernières années :

Une trentaine de nids ont été détruits/neutralisés par les bénévoles Vespa Hunters en 2023 (environ 4 nids/km²). Nous ne disposons pas encore de leurs données pour 2024. Nous avons désigné une société privée en nov 2024 et avons déjà fait appel 4 fois à eux.

Nous n'avons pas les chiffres pour les interventions privées, mais les experts considèrent que les données d'Observations.be ne représentent que le tiers des nids réellement présents sur le territoire de la commune.

2/Concernant le signalement au service environnement et votre question de savoir si c'est la commune qui intervient pour la destruction :

-Non, cela dépend de la localisation du nid. Le service Environnement a développé un arbre décisionnel pour savoir qui contacter selon la localisation et l'urgence

Lorsque le nid signalé est situé sur un terrain privé appartenant à un tiers, le service Environnement se charge d'informer le propriétaire concerné afin qu'il puisse prendre les mesures nécessaires.

La commune intervient uniquement dans le cas où le nid est situé sur l'espace public communal (via un prestataire externe, l'ASBL Vespa Busters, désigné par le Collège du 12/11/2024 pour le traitement urgent des nids de frelons asiatiques) (et Vespa Busters a déjà effectué 4 interventions en 2024).

3/Concernant le suivi assuré après qu'un signalement ait été encodé sur Observations.be ?

La commune ne suit pas directement les signalements encodés sur Observations.be (notamment en raison du nombre élevé de doublons), mais ces données restent utiles aux associations de chasseurs de frelons.

4/ Concernant le plan d'action en collaboration avec les autorités régionales et les experts du secteur et les soutiens logistiques et financiers : Etant donné que Bruxelles Environnement commence seulement à prendre la mesure du problème 8 ans après l'UE, nous n'en sommes pas encore à une collaboration avec eux. Par contre, les services communaux se sont formés et continuent de se former sur la question et travaillent à une stratégie de réponse adaptée : en plus du contrat avec Vespa Hunters, une perche a été acquise par la commune pour neutraliser les frelons dans le cadre du projet de jardin dédié aux insectes pollinisateurs. Cette perche est confiée à un auderghemois, pompier de métier, qui forme d'autres citoyens. Elle est donc utilisée de façon collective et encadrée.

Des pièges vont également être achetés pour déploiement dans la commune dans la poursuite de notre collaboration avec les associations de chasseurs de frelons bénévoles

5/Concernant les outils de sensibilisation :

Une page d'information a été créée sur le site web communal en mars 2024, expliquant comment reconnaître le frelon asiatique et comment réagir en cas d'observation de frelon ou de nid (voir arbre décisionnel supra):

Des publications ont déjà eu lieu dans l'Auderghemois (n°128 Mai-Juin 2024 et n°129 Juillet-Aout 2024) et sur la page Facebook de la commune entre mai et décembre 2024.

Une conférence est prévue le 12 mai au CCA (également annoncée dans le prochain auderghemois)

Et enfin une proposition que je vous fait : organiser avec un chasseur expert une présentation au Conseil pour répondre à toutes vos questions.

Le Conseil prend acte.

AINSI FAIT ET DÉLIBÉRÉ EN SÉANCE.

Le Secrétaire communal,
(s) Etienne Schoonbroodt

Le Président,
(s) Didier Gosuin

POUR EXTRAIT CONFORME
Auderghem, le 28 mars 2025

Le Secrétaire communal,

La Bourgmestre,

Etienne Schoonbroodt

Sophie de Vos

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
GEMEENTE OUDERGEM**Uittreksel uit het register der beraadslagingen van de Gemeenteraad**Aanwezig**

Didier Gosuin, *Voorzitter* ;
Sophie de Vos, *Burgemeester* ;
Eloïse Defosset, Matthieu Pillois, Martine Maelschalck, Stéphanie Paulissen, Michel Blampain,
Philippe Adriaenssens, *Schepenen* ;
Jeannine Crucifix, Elise Willame, Marc Vandame, François Lebovy, Vincianne Lerate, Cécile
Henrard, Valérie Glatigny, Martin Willemart, Emmanuelle Poznanski, Zora Molenberg Clerbaux,
Myriam Fobe, Mathieu Poma, Noémie Dekoninck, Valérie Locatelli, Valérie Lowagie, Alodie De
Poorter, Laure Henvard, Ingrid Venier, Audrey Huet, Gabriela Banu, Jean-François Noël, Alan
Lenglet, *Gemeenteraadsleden* ;
Etienne Schoonbroodt, *Gemeentesecretaris*.

Verontschuldigd

Florence Couldrey, *Schepen* ;
Didier Molders, Ahmed Lagha, *Gemeenteraadsleden*.

Zitting van 27.03.25

**#Onderwerp : Mondelinge vraag van mevrouw Zora Molenberg Clerbaux (ECOLO-GROEN):
Aziatische hoornaars #**

Openbare zitting

Secretariaat

Mevrouw de Burgemeester,
Dames en heren leden van het College,
Dames en heren leden van de Raad,
Beste publiek,

De Aziatische hoornaar vormt een groeiende bedreiging, zowel voor de biodiversiteit als voor de veiligheid van de burgers. Hun proliferatie brengt de bijenpopulaties, die essentieel zijn voor ons ecosysteem, in gevaar en vormt een risico voor de volksgezondheid.

Deze invasieve soort is sinds 2010 in België aanwezig en heeft de Brusselse regio in 2018 bereikt, waarbij het eerste nest in Oudergem in 2019 werd geïdentificeerd. Eén nest kan ongeveer 500 stichters koningen produceren, wat leidt tot een vertienvoudiging van de hoornaarpopulatie van het ene op het andere jaar. Zonder natuurlijke vijanden in onze streken, vallen ze tal van insecten aan, vooral bijen, waardoor het lokale ecologische evenwicht in gevaar komt.

Op de website van de gemeente wordt aangegeven dat "de Aziatische hoornaar een echte bedreiging vormt voor de lokale biodiversiteit". We hopen dan ook dat dit probleem serieus wordt genomen door de gemeente. Vandaag de dag ligt het in de verantwoordelijkheid van de burgers om de vernietiging van hornetnests op hun privéterrein te verzorgen. Aangezien de brandweer niet langer gratis ingrijpt, kan de vernietiging van een nest tussen de 70 en 500 euro kosten, afhankelijk van de hoogte en toegankelijkheid. Toch heeft een hornetnest niet alleen gevolgen voor de eigenaar van het terrein waar het zich bevindt: het vormt een bedreiging voor de burens, imkers en voor de gehele biodiversiteit van de gemeente. Niet iedereen kan zich uiteraard zo'n interventie veroorloven, wat de verspreiding van deze invasieve soort zou kunnen verergeren. In dit verband wil de Ecolo-Groen groep de volgende vragen stellen:

- Beschikt u over specifieke gegevens over de evolutie van het aantal Aziatische hornetnests in Oudergem de laatste jaren?
- De website van de gemeente geeft aan dat de primaire nests bij de dienst milieu moeten worden gemeld. Impliceert dit een interventie van de gemeente voor de vernietiging ervan?
- Wordt er een opvolging verzekerd nadat een melding is geregistreerd op Observations.be?
- Overweegt de gemeente een actieplan in samenwerking met de regionale autoriteiten en de experts uit

de sector om de detectie en vernietiging van de nesten te verbeteren?

- Voorziet Oudergem in financiële of logistieke steun voor de burgers die de vernietiging van een nest op hun eigendom niet zelf kunnen bekostigen?
- Welke sensibilisatie- en informatie-instrumenten heeft de gemeente gepland om de bevolking te waarschuwen en een snelle reactie op deze bedreiging te bevorderen?

Wij danken u voor uw antwoorden.

Zora Molenberg Clerboux voor de Ecolo-Groen groep

• **Antwoord van mevrouw Sophie de Vos, Burgemeester**

Mevrouw de gemeenteraadslid,

Dank u voor uw vraag die mij de gelegenheid biedt om de situatie rond een belangrijk onderwerp toe te lichten.

De Aziatische hornet werd in 2004 per ongeluk geïntroduceerd in Frankrijk. De soort breidde zich vervolgens uit naar andere Europese landen en bereikte België in 2016. Sindsdien staat ze op de lijst van invasieve exoten die zorgwekkend zijn voor de Europese Unie, omdat ze verschillende criteria vervult, zoals schadelijke effecten op de biodiversiteit en de menselijke gezondheid.

De soort werd voor het eerst waargenomen in het Brusselse Gewest in 2018 en in Auderghem in 2019. Tot op heden staat de Aziatische hornet echter niet op de lijst van invasieve exoten van Brussel Leefmilieu, en er is nog geen actieplan goedgekeurd om de verspreiding van deze soort effectief te bestrijden.

In 2023 werd de minister van Leefmilieu, Alain Maron, door verschillende Brusselse parlementsleden aangesproken. Helaas onderschatte hij de ernst van de kwestie. Hij verklaarde onder andere dat het gezondheidsrisico toeneemt met het aantal nesten, maar dat de gegevens uit Frankrijk, die al meer dan tien jaar beschikbaar zijn (waarbij ik benadruk dat er al gevallen van doden zijn), geen groter gevaar zouden aantonen dan bij gewone wespen. De regionale richtlijn blijft om waarnemingen in te voeren op het platform observations.be. Dit was helemaal niet in lijn met de ernst van de situatie, hoewel Brussel Leefmilieu onlangs begonnen is om zijn standpunt over dit onderwerp te herzien.

Het trage reactietempo van Brussel Leefmilieu is des te problematischer aangezien de laatste beschikbare gegevens alarmerend zijn: van 20 interventies van de brandweer in 2020 naar bijna 670 in 2023 (exclusief december). Naast de werklast die rust op de hulpdiensten, kan de proliferatie van deze soort ons ook veel geld kosten.

Tegenwoordig zou haar verspreiding buiten controle kunnen raken als er geen bestrijdingsplan wordt aangenomen door de bevoegde autoriteit om deze invasie te beperken.

Ik wil benadrukken dat de impact op de biodiversiteit al aanzienlijk is, in tegenstelling tot wat de minister zegt: een hornetnest consumeert gemiddeld 12 kg insecten per jaar, waarvan 60% bijen, die essentieel zijn voor het bestuivingsproces, terwijl de bijenpopulatie al in scherpe daling is. Bovendien is de Aziatische hornet een opportunistische jager die niet minder dan 159 insectensoorten eet. Dit betekent dat, naast de bestuivers, ook de gehele voedselketen van insecten (vogels, kleine zoogdieren, ...) wordt bedreigd. Deze impact op de bestuiving is sinds 2020 bevestigd.

Verder heeft de hornet vrijwel geen natuurlijke vijanden en is de ontwikkeling van de Aziatische hornet uiterst snel, zoals u terecht hebt aangegeven.

Deze proliferatie zal nog versnellen doordat de overeenkomst die in september 2024 werd gesloten tussen Brussel Leefmilieu en SIAMU expliciet vermeldt dat de brandweer alleen gratis ingrijpt wanneer er onmiddellijk gevaar is (massale aanvallen na verstoren van een nest) of wanneer de directe omgeving onbewoonbaar wordt (zoals een nest in privéwoningen, scholen, kinderdagverblijven, ...). Voor alle andere gevallen wordt de inwoners en openbare beheerders aangespoord om op eigen kosten gespecialiseerde privébedrijven in te schakelen.

Deze voorwaarden bevorderen de proliferatie van de Aziatische hornet, aangezien de kosten van een interventie voor particulieren een belangrijke afschrikkende factor vormen, vooral met al overbelaste hulpdiensten.

Het zou dus zeer logisch zijn dat de vernietiging van de nesten door één enkele bevoegde instantie wordt gefinancierd, ongeacht waar ze zich bevinden.

Nu kom ik bij Auderghem en uw specifieke vragen:

1/ Betreffende het aantal nesten de afgelopen jaren: In 2023 werden ongeveer 30 nesten vernietigd of

geneutraliseerd door de vrijwilligers van Vespa Hunters (ongeveer 4 nesten per km²). We beschikken nog niet over de gegevens van 2024. We hebben geen cijfers over de private interventies, maar experts schatten dat de gegevens van Observations.be slechts een derde van de werkelijk aanwezige nesten op het grondgebied van de gemeente vertegenwoordigen.

2/ Betreffende het melden bij de dienst Leefmilieu en uw vraag of de gemeente ingrijpt voor de vernietiging: Nee, dat hangt af van de locatie van het nest. De dienst Leefmilieu heeft een beslissingsboom ontwikkeld om te bepalen wie te contacteren op basis van de locatie en de urgentie. Wanneer het gemelde nest zich op privéterrein bevindt, informeert de dienst Leefmilieu de eigenaar zodat hij de nodige maatregelen kan nemen. De gemeente grijpt alleen in als het nest zich op openbaar gemeentelijk terrein bevindt (via een externe dienstverlener, ASBL Vespa Busters, die door het College op 12/11/2024 werd aangewezen voor de dringende behandeling van Aziatische hornetnesten) (Vespa Busters heeft al 4 interventies uitgevoerd in 2024).

3/ Betreffende de opvolging na het melden op Observations.be: De gemeente volgt de meldingen op Observations.be niet rechtstreeks (onder andere vanwege het grote aantal duplicaten), maar deze gegevens zijn nuttig voor de hornetjagersverenigingen.

4/ Betreffende het actieplan in samenwerking met regionale autoriteiten en sectorexperts, en logistieke en financiële steun: Aangezien Brussel Leefmilieu pas begint in te zien hoe groot het probleem is, 8 jaar na de EU, zijn we nog niet in een samenwerking met hen. De gemeentelijke diensten hebben zich echter al op het onderwerp gevormd en blijven zich vormen, en werken aan een passende strategie: naast het contract met Vespa Hunters is er een polsstok aangeschaft door de gemeente om hornets te neutraliseren in het kader van het project voor een tuin voor bestuivende insecten. Deze polsstok wordt uitgeleend aan een Oudergemnaar, brandweerman van beroep, die andere burgers opleidt. Het wordt dus collectief en onder begeleiding gebruikt. Er zullen ook vallen worden aangeschaft voor gebruik in de gemeente, als onderdeel van onze samenwerking met de vrijwillige hornetjagersverenigingen.

5/ Betreffende sensibiliseringsmiddelen: Er is in maart 2024 een informatiepagina op de gemeentelijke website gecreëerd, waarin wordt uitgelegd hoe de Aziatische hornet te herkennen en hoe te handelen bij het waarnemen van een hornet of nest (zie de beslissingsboom hierboven). Er zijn al publicaties geweest in De Oudergemnaar (nr. 128 mei-juni 2024 en nr. 129 juli-augustus 2024) en op de Facebookpagina van de gemeente tussen mei en december 2024. Een conferentie is gepland op 12 mei in het Cultureel Centrum (ook aangekondigd in het volgende nummer van de krant). Ten slotte doe ik een voorstel: een presentatie organiseren met een expert in samenwerking met een hornetjager om al uw vragen te beantwoorden.

De Raad neemt akte.

ALDUS GEDAAN EN BERAADSLAAGD IN ZITTING.

De Gemeentesecretaris,
(g) Etienne Schoonbroodt

De Voorzitter,
(g) Didier Gosuin

VOOR EENSLUIDEND AFSCHRIFT
Oudergem, 28 maart 2025

De Gemeentesecretaris,

De Burgemeester,

Etienne Schoonbroodt

Sophie de Vos